

(de même, lorsque l'homme saint agit,) il ne peut manquer de se produire ce fait admirable que partout où il passe il y a transformation, que partout où il séjourne il y a une influence divine¹⁾; (s'il en est ainsi,) c'est sans doute parce qu'il y a là comme une trace de ce qui est sans trace, comme une réalisation de ce qui est sans réalisation²⁾. Comment le Ciel réclamerait-il jamais des hommes une récompense? (Cependant,) quand les hommes ont été l'objet de grands bienfaits, qu'ils ne dissimulent pas³⁾ leur reconnaissance, c'est ce qui est d'autre part un principe constant de la raison, et il n'y a pas lieu de s'en étonner. D'ailleurs, la religion de l'homme des pays d'Occident⁴⁾ est telle que sa parfaite sainteté n'est point partielle⁵⁾ et lorsqu'elle est émue elle ne manque pas de pénétrer⁶⁾, que sa sagesse absolue est sans passion et lors-

劉禹錫天論書, et s'exprime ainsi: «La puissance qu'a le Ciel de faire naître et de maintenir ferme est ancienne 天之能生植也久矣. Elle n'attend pas qu'on l'aide pour se manifester. D'ailleurs, croyez-vous que, si le Ciel fait naître et maintient ferme, ce soit en faveur de l'homme? Ou ne serait-ce pas plutôt que, de lui-même, il fait naître et maintient ferme?»

1) Cf. *Mencius*, VII, a, 13 (LEGGE, C.C., vol. II, p. 335): 夫君子所過者化所存者神 «Partout où passe le sage, la transformation se produit; partout où il s'arrête il exerce une influence divine».

2) Ce qui est sans trace et sans réalisation extérieure, c'est le Ciel ou la divinité; mais on voit sa trace ou sa réalisation dans les actes excellents de l'homme saint, c'est-à-dire du souverain parfait. Si je comprends bien la suite des idées dans ce pathos, l'auteur commence par établir que l'action du souverain, semblable à celle du Ciel, exerce sa bienfaisance envers tous les êtres et n'attend d'eux aucune récompense; il va maintenant montrer que cela ne dispense pas cependant de toute reconnaissance ceux qui sont les objets de ces faveurs.

3) Littéralement: qu'ils ne mangent pas.

4) Le terme 西方氏 désigne le Buddha.

5) Dans le *Li ki* (chap. *K'ong tseu hien kin*), à la question de *Tseu-hia* qui demande ce que c'est que la triple impartialité 三無私, Confucius répond: «Le ciel couvre et abrite toutes choses sans partialité; la terre les porte toutes sans partialité; le soleil et la lune les éclairent toutes sans partialité. Le ciel, la terre, le soleil et la lune dispensent ces trois bienfaits également à tout l'univers. C'est ce qu'on appelle la triple impartialité» (trad. COUVREUR, t. II, p. 396).

6) C'est-à-dire que, lorsqu'une action humaine touche le Buddha, celui-ci fait pénétrer dans le monde son influence divine pour récompenser ou pour punir.